

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 novembre 2025 au mercredi 03 décembre 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 novembre et le 3 décembre), l'activité économique continue de progresser en novembre, avec une hausse plus marquée dans l'industrie, au-dessus de sa moyenne de long terme pour le sixième mois consécutif, et plus significativement qu'anticipé le mois dernier. Cette évolution positive est tirée principalement par une accélération dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tandis que les secteurs agroalimentaire et automobile redémarrent.

En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de croître dans l'industrie, mais à un rythme moins soutenu, et évoluerait peu dans les services et le bâtiment. Les carnets de commandes des industriels restent dans l'ensemble jugés dégarnis mais deviennent moins dégradés dans le bâtiment.

La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, tant dans l'industrie que dans les services.

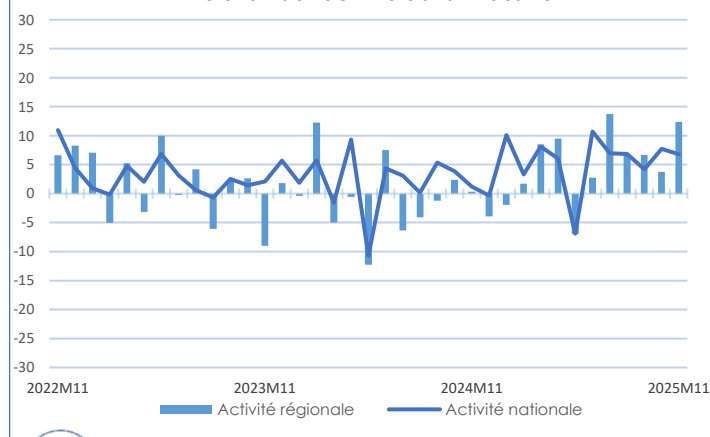
Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, se replie sensiblement dans les trois secteurs, mais reste à des niveaux élevés en raison principalement de la situation politique nationale.

Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (8 % des entreprises), hormis dans les matériels de transport et les machines et équipements. Les prix de vente sont jugés stables dans l'industrie, toujours orientés à la baisse dans le bâtiment et en hausse très modérée dans les services. Les difficultés de recrutement, mentionnées par 16 % des entreprises, se détendent dans les services en particulier.

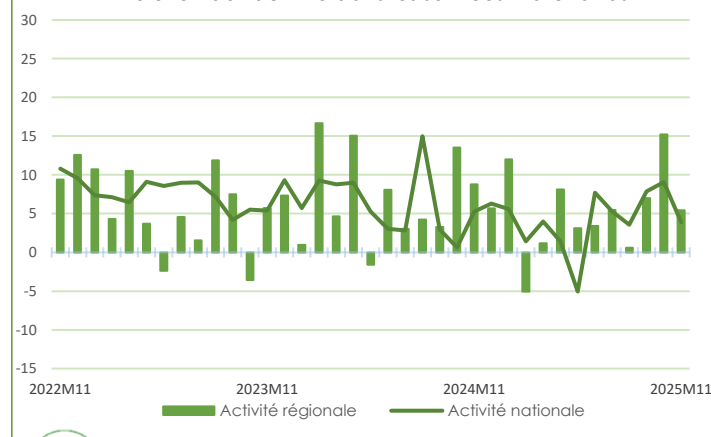
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au quatrième trimestre de l'ordre de 0,2 %.

Situation régionale

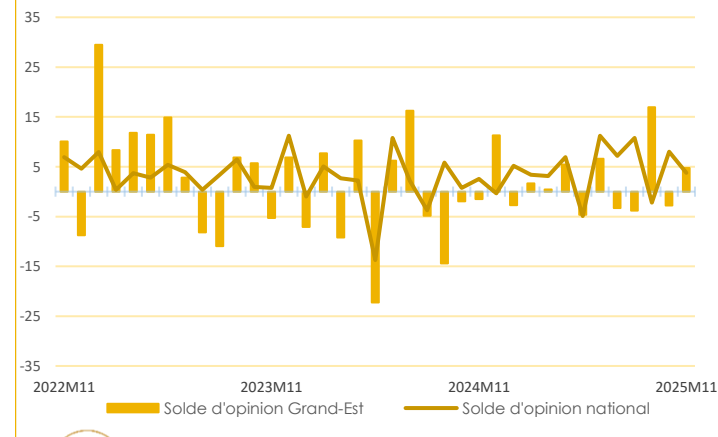
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle régionale continue de faire preuve de résilience, avec des cadences de production qui progressent plus vite qu'au niveau national au mois de novembre. Les carnets de commandes restent toutefois en deçà des standards habituels, tandis que les stocks de produits finis présentent un excédent. Du côté de l'emploi, les effectifs se maintiennent globalement. Les trésoreries demeurent légèrement insuffisantes, et de nombreux industriels signalent par ailleurs un allongement des délais clients. Les prévisions pour décembre s'orientent vers une baisse de l'activité, avec des moyens humains stables.

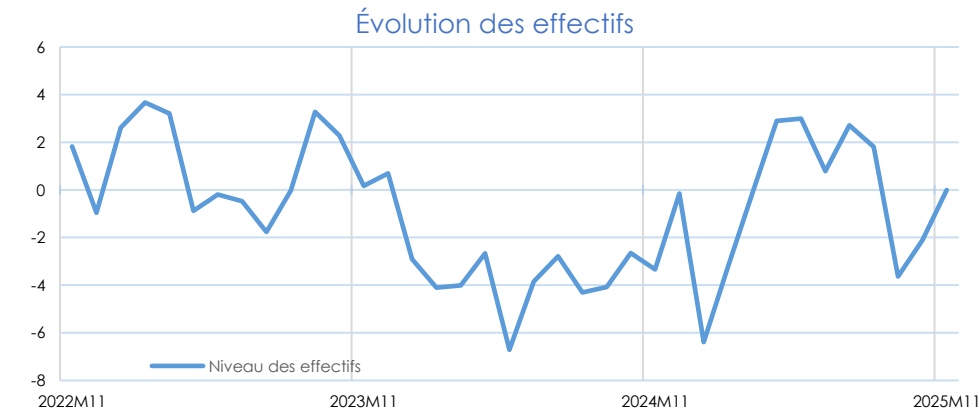
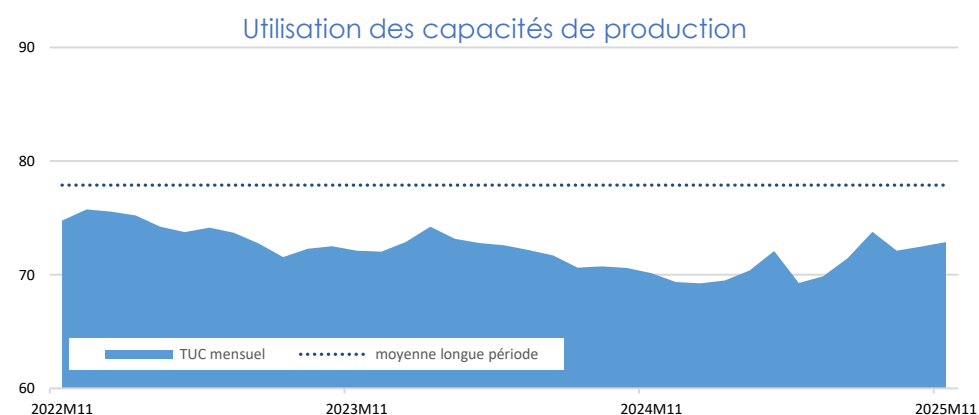
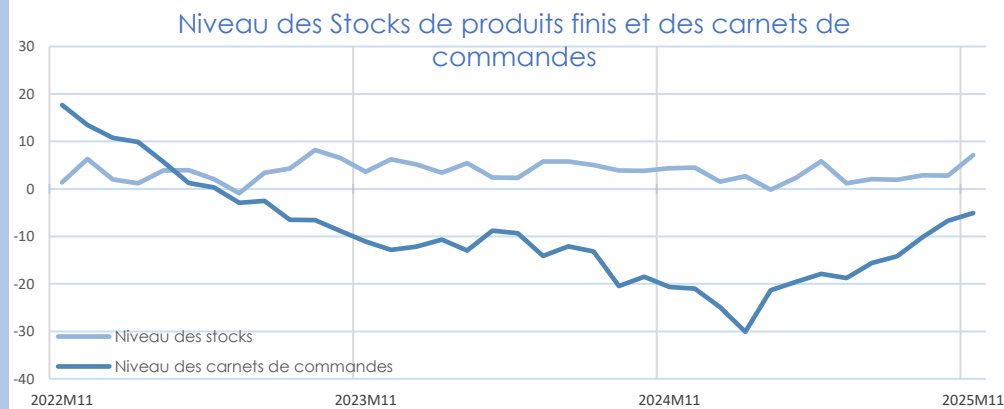
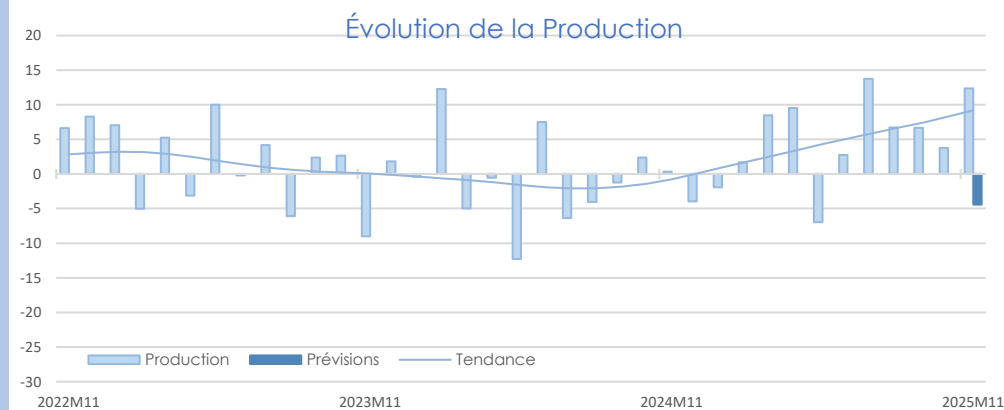
Dans les services marchands, le volume global des prestations progresse dans les mêmes proportions que le volume national. Les prix des prestations sont en hausse et les trésoreries se situent légèrement au-dessus des attentes. Comme dans l'industrie, les dirigeants n'ont pas renforcé leurs équipes, entraînant une stagnation du nombre de salariés. Les perspectives sont encourageantes, avec une activité attendue en hausse en décembre mais sans impact positif sur l'emploi.

Pour la construction, l'activité sur les chantiers progresse très timidement, à un rythme comparable à l'activité nationale, et reste largement inférieure à celle de l'an dernier. Les carnets de commandes demeurent décevants pour le gros œuvre, et les prix des devis sont tirés vers le bas en raison d'une forte intensité concurrentielle. Les prochaines semaines devraient être marquées par un repli de l'activité, particulièrement dans le gros œuvre. Les ressources humaines diminuent en novembre, avant des embauches prévues en fin d'année, principalement via l'intérim.



Synthèse de l'Industrie

À l'exception de celle des fabrications électriques et électroniques, qui enregistre un léger repli, l'ensemble des branches affiche une progression du courant d'affaires. On note la nette augmentation de l'industrie automobile après un mois d'octobre difficile. Les carnets de commandes restent en souffrance et les stocks s'établissent au-dessus du niveau escompté notamment pour l'agroalimentaire et la fabrication électrique et électronique. Les trésoreries demeurent assez fragiles surtout pour l'automobile et la métallurgie. Les effectifs industriels restent stables avec quelques recours à l'intérim pour l'automobile en novembre. Pour la fin d'année, un maintien des moyens humains est envisagé dans un contexte de recul du courant d'affaires.



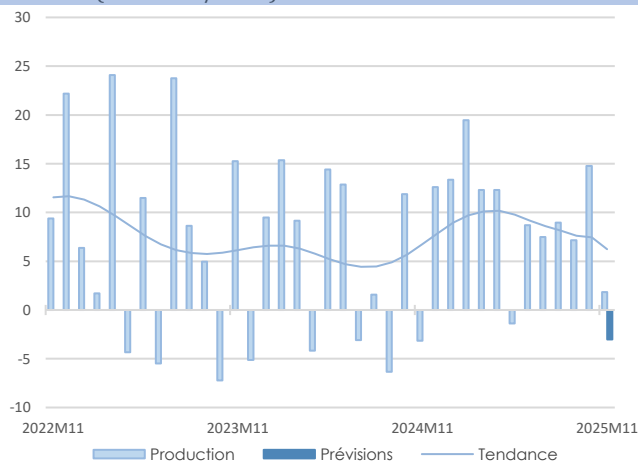
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'industrie agroalimentaire constate une très légère progression de son activité. Les carnets de commandes apparaissent insuffisamment garnis, en particulier dans la fabrication de boissons et la transformation de la viande. Dans un contexte de baisse du coût des intrants, les prix de vente s'affichent en hausse modérée, à l'exception des produits laitiers. Les trésoreries sont conformes aux attentes.

À court terme, les dirigeants anticipent un léger recul du volume d'affaires et des effectifs.

**Timide hausse de l'activité.
Recul de la demande.**

dont transformation de la viande

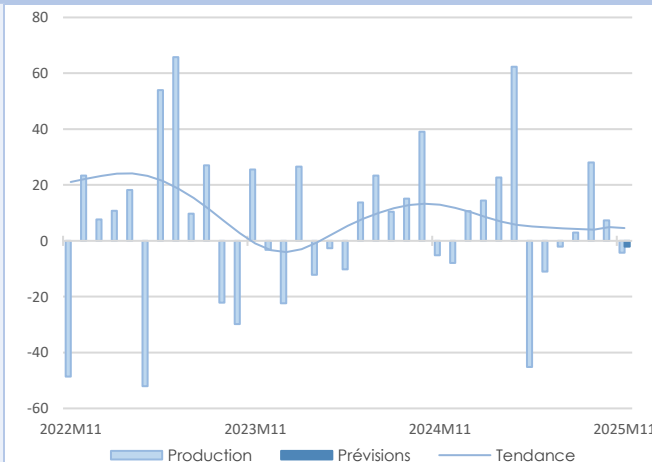
Après trois mois de hausse consécutifs, les cadences de production diminuent. Les professionnels déplorent des carnets insuffisants en raison de la baisse de la consommation, même pour les produits festifs. On note aussi un moindre abattage des bovins en raison des maladies qui ont touché les élevages. Les tarifs du bœuf et de la volaille augmentent alors que celui du porc diminue après l'arrêt des importations chinoises. Les prix de vente sont ajustés à la hausse. Les effectifs sont renforcés.

Les prévisions tablent sur un nouveau tassement mesuré du volume d'affaires sans répercussion sur l'emploi.

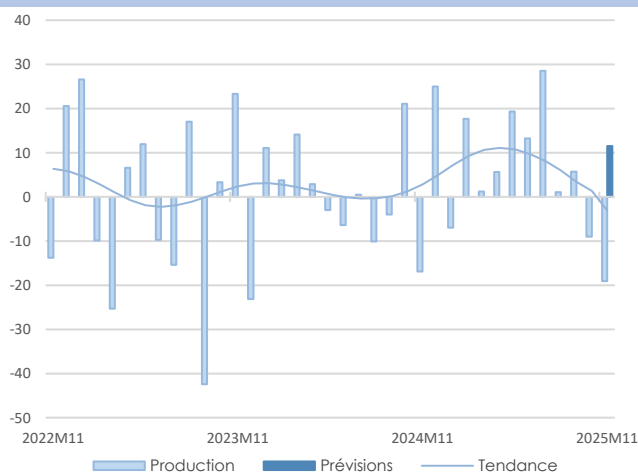
**Recul modéré de l'activité.
Demande atone et stocks élevés.**

14,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



**Baisse sensible des cadences.
Carnets médiocres. Rebond
attendu en décembre.**

À l'instar du mois précédent, le secteur enregistre un fléchissement sensible de sa production en raison du recul important des commandes. La demande s'avère très inférieure aux attentes, en France comme à l'étranger. Les stocks de produits finis demeurent élevés. Malgré une légère diminution du coût des matières premières, les prix de vente progressent. Les trésoreries restent satisfaisantes.

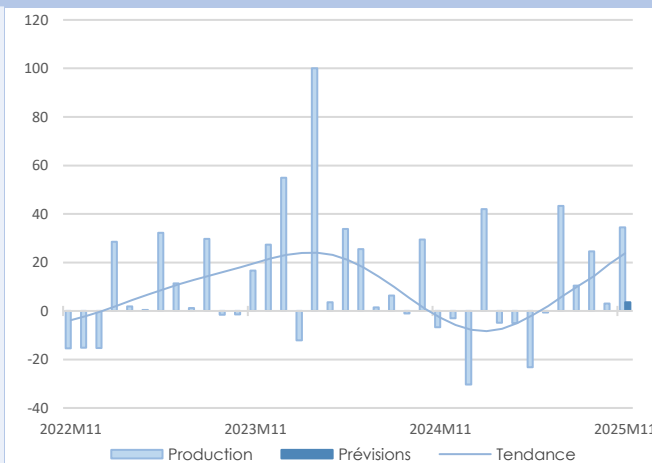
À court terme, les chefs d'entreprise envisagent une augmentation des cadences de production avec un impact positif sur l'emploi.

ET BOISSONS

**Hausse de la production.
Carnets de commandes satisfaisants.
Bonnes perspectives d'embauches.**

Grâce à une demande dynamique, en particulier sur le marché domestique, les quantités produites progressent sensiblement. Le taux d'utilisation des capacités de production atteint son plus haut niveau depuis deux ans. Le prix d'achat du lait poursuit sa baisse en raison des moindres exportations vers les USA ; les prix de vente diminuent. Les trésoreries sont jugées supérieures aux attentes.

Dans les prochaines semaines, les dirigeants anticipent une croissance mesurée de l'activité et un recours plus important à la main d'œuvre temporaire.



dont produits laitiers

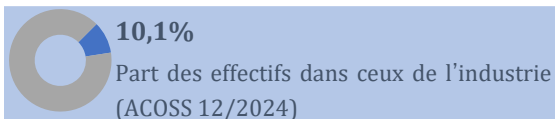
11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

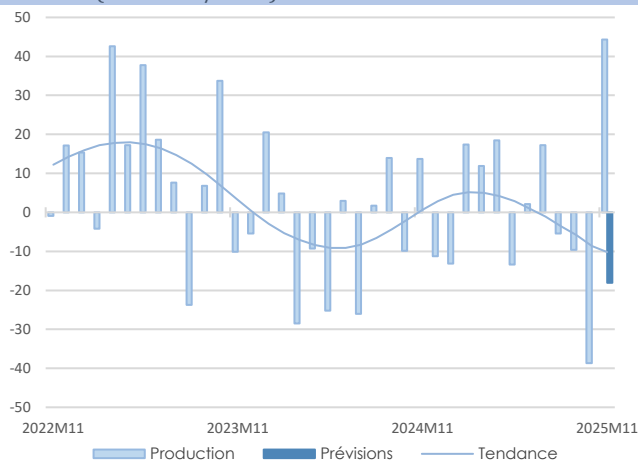
dont fabrication de boissons

11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



MATÉRIELS DE TRANSPORT

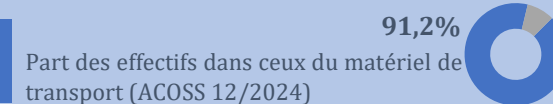


Le secteur de la fabrication de matériels de transport connaît un très net sursaut au mois de novembre après plusieurs mois en repli. Les commandes, tant intérieures qu'étrangères, restent stables. Les carnets sont, en revanche, jugés à nouveau insuffisants. Les stocks se situent au-dessus des attentes. Le prix des matières premières diminue, tandis que les tarifs de vente se maintiennent.

Les moyens humains sont en augmentation et cette tendance devrait perdurer en décembre malgré des prévisions de production en baisse. Les liquidités s'avèrent toujours insatisfaisantes.

Accroissement de la production et des effectifs. Perspectives peu encourageantes.

dont automobile

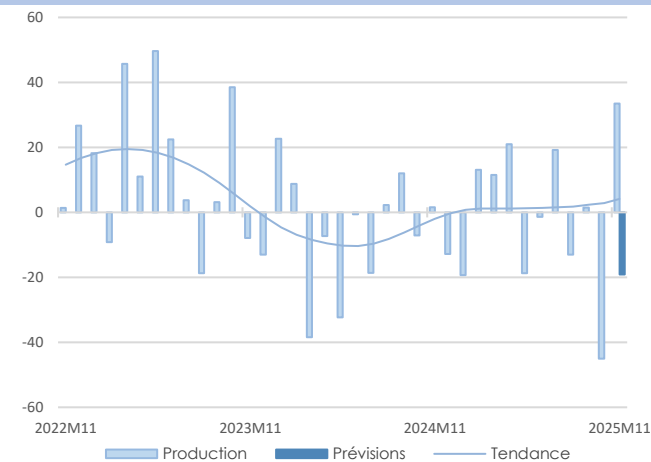


La production du secteur de la construction automobile connaît un rebond en novembre, et ce malgré une baisse des commandes, tant intérieures qu'étrangères.

Les carnets manquent toujours de consistance, raison pour laquelle les prévisions de la production et des effectifs en décembre sont en déclin. Les stocks de produits finis sont au niveau attendu.

Le coût des matières premières ainsi que les prix de vente augmentent, alors que les trésoreries demeurent en deçà des attentes.

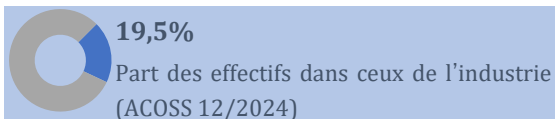
Rebond des cadences de production. Carnets insatisfaisants. Prévisions défavorables.



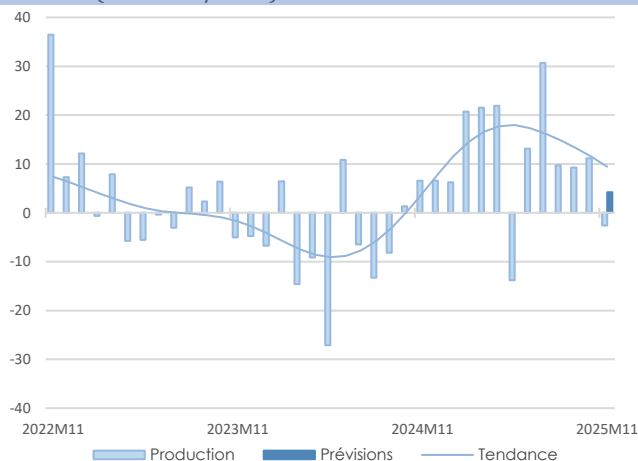
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La production globale fléchit faiblement, mais connaît des disparités selon les secteurs. En effet, si la fabrication d'équipements électriques recule nettement, une croissance est constatée dans la fabrication de machines. Les carnets de commandes sont considérés comme équilibrés et les stocks sont jugés excédentaires. Les prix des intrants augmentent. Les effectifs stagnent dans l'ensemble, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme.

Les prévisions s'orientent vers une légère amélioration de l'activité.

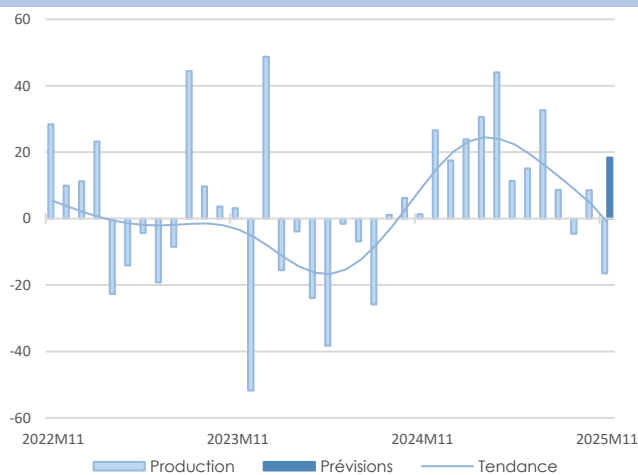
**Légère dégradation des performances.
Carnets et liquidités satisfaisants.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



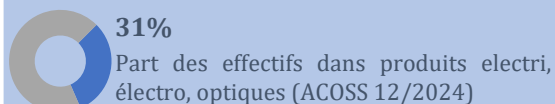
ET ÉLECTRONIQUES



**Recul des volumes de production.
Hausse des tarifs, à l'achat comme
à la vente.**

L'activité connaît un repli, et les chefs d'entreprise font état de ruptures dans certains approvisionnements en composants spécifiques. Les carnets sont jugés satisfaisants malgré un léger fléchissement des commandes globales. Les coûts des matières augmentent fortement, notamment le cuivre. Les prix de vente progressent également, mais dans une moindre mesure, afin de tenter de conserver les marges. Les trésoreries sont jugées excédentaires.

Dans ce contexte, la main d'œuvre régresse très légèrement, et cette diminution devrait s'accroître en décembre, tandis que la production connaîtrait un rebond.

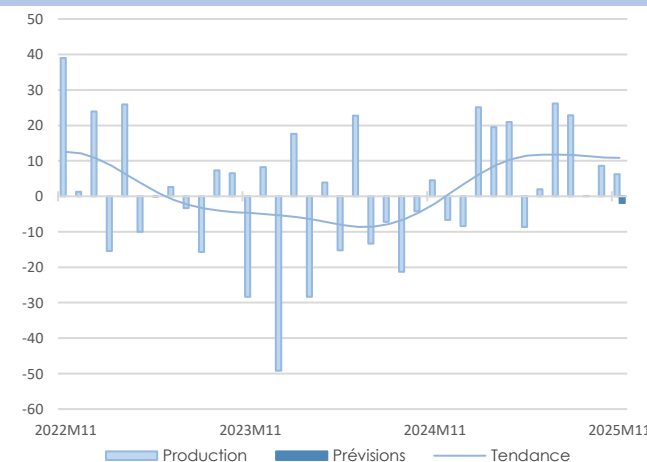


dont équipements électriques

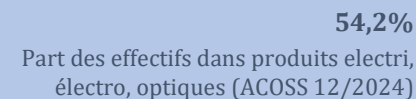
**Augmentation des cadences et
des moyens humains.
Carnets corrects.**

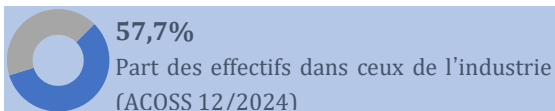
La production enregistre une légère hausse, tirée par un regain modéré des commandes françaises comme étrangères. Les carnets se situent à l'équilibre. Les tarifs des matières premières croissent, alors que les prix de vente diminuent du fait d'une forte concurrence venue de Chine. Les trésoreries s'avèrent cependant satisfaisantes. Des embauches sont réalisées, en intérim mais également par le biais de contrats stables afin de fidéliser les profils difficiles à trouver.

Un recul modéré de l'activité est attendu à court terme, alors que les effectifs continueraient de se voir renforcés.

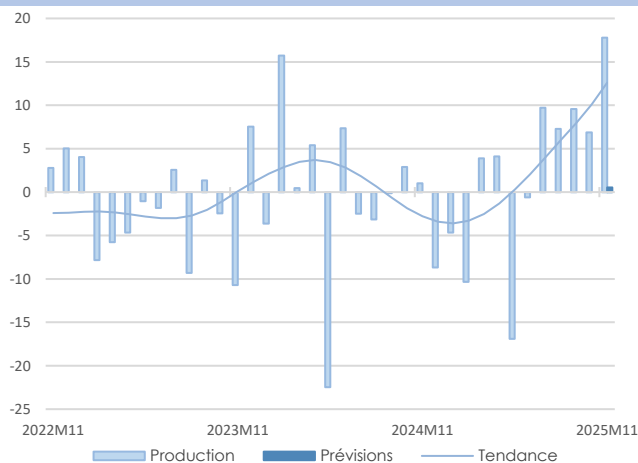


dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



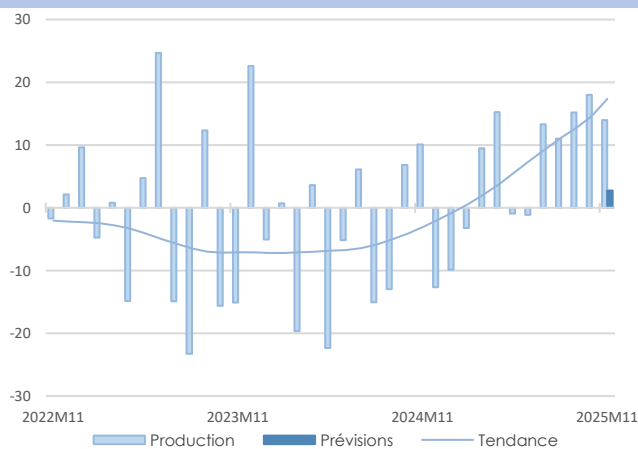
Dans l'ensemble, les cadences de production progressent fortement mais la hausse est moins marquée pour l'industrie chimique. Malgré des entrées de commandes plus conséquentes en novembre, les carnets demeurent insuffisants et fragiles. Les stocks de produits finis apparaissent légèrement au-dessus du niveau attendu. Les prix des intrants et des produits finis continuent de croître, avec une intensité plus forte dans la branche de la métallurgie. Les industriels signalent un manque de liquidités.

Les prévisions pour décembre tablent sur un maintien des cadences de production et des effectifs.

Volumes produits et demande en hausse. Carnets trop peu garnis. Effectifs stables.



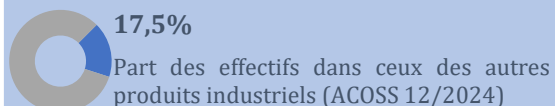
AUTRES PRODUITS



Hausse de l'activité et de la demande. Réduction des effectifs.

Les volumes produits et les entrées d'ordres affichent une croissance. Les carnets se reconstituent progressivement mais les dirigeants manquent de visibilité. Compte tenu du climat d'incertitude mondiale, certains clients retardent leurs commandes et adoptent une attitude attendiste. Les stocks apparaissent légèrement au-dessus du niveau d'équilibre. Les conditions tarifaires des matières premières et des produits finis demeurent inchangées. Les trésoreries sont tendues. Les ressources humaines enregistrent une forte contraction.

Dans les semaines à venir, la production devrait augmenter légèrement, tandis que les effectifs continueraient à se réduire.



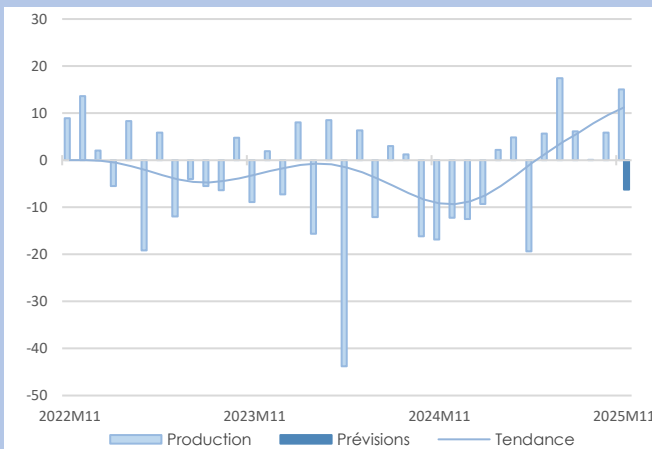
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

INDUSTRIELS

Production en nette progression. Forte hausse des intrants.

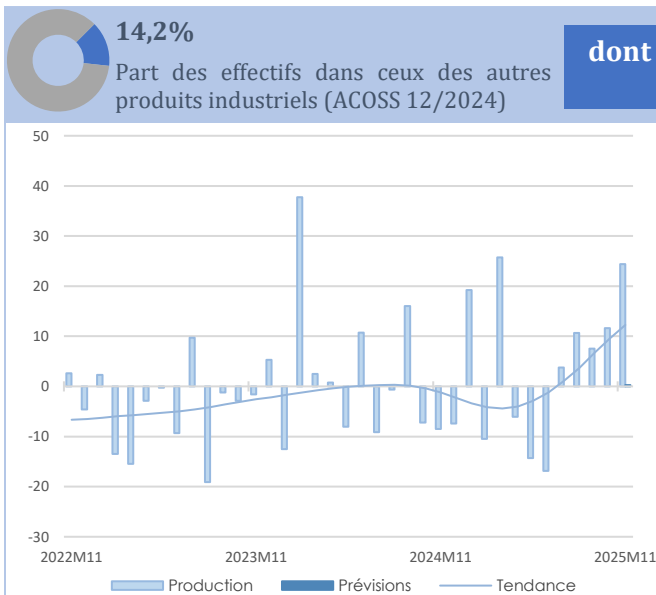
Bénéficiant d'une demande active en novembre, le secteur enregistre une nouvelle progression de son activité. Cette situation favorise l'emploi avec un élargissement des équipes. Les carnets de commandes demeurent dégradés et les stocks sont jugés trop élevés. Les prix des matières premières augmentent fortement tandis que ceux des produits finis progressent plus modérément. Les trésoreries s'avèrent préoccupantes.

Les chefs d'entreprise anticipent un ralentissement des rythmes productifs, mais des embauches devraient néanmoins être réalisées.



dont métallurgie



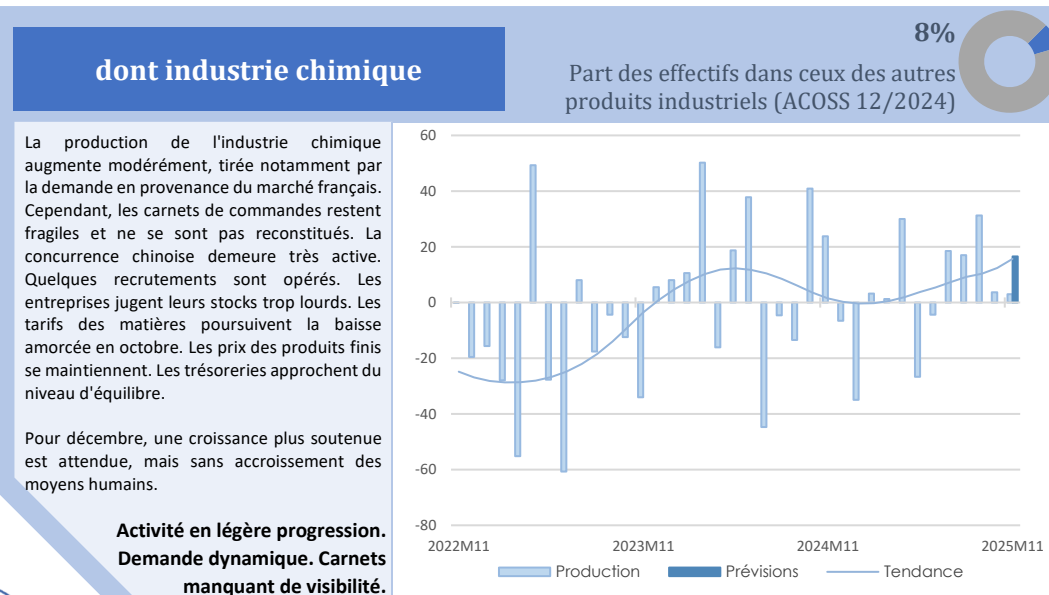


dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les cadences de production s'accroissent, portées par une demande dynamique, en particulier sur le marché domestique. Le taux d'utilisation des capacités du secteur atteint son niveau le plus élevé de l'année. Toutefois, les carnets de commandes demeurent insuffisamment étoffés. Les stocks se situent en dessous du niveau attendu. Les cours des intrants se stabilisent, tandis que les prix des produits finis enregistrent une légère baisse. La concurrence sur le marché demeure forte. Les trésoreries peinent à se reconstituer. Les effectifs reculent, sous l'effet des départs non remplacés et de la réduction du recours à l'intérim.

À court terme, l'activité resterait sur la même tendance, avec un effort d'embauche.

**Activité et demande en augmentation.
Repli de la main d'œuvre.**



**Activité en légère progression.
Demande dynamique. Carnets manquant de visibilité.**

AUTRES PRODUITS

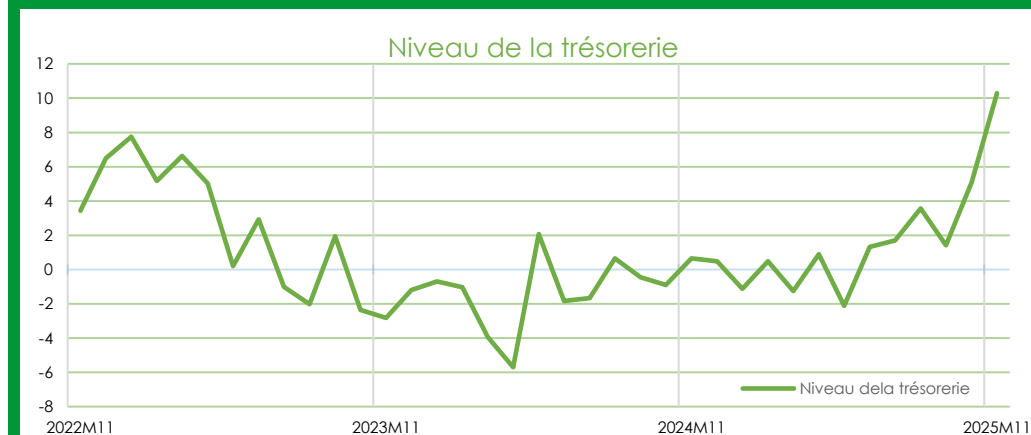
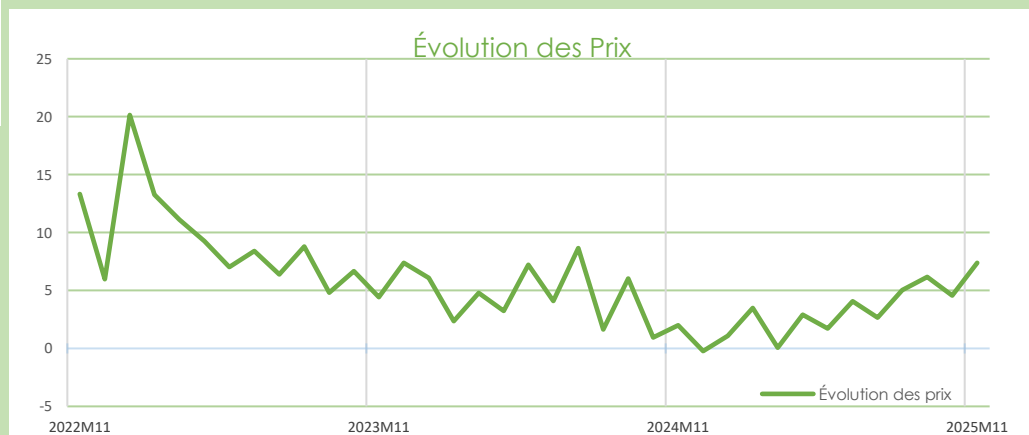
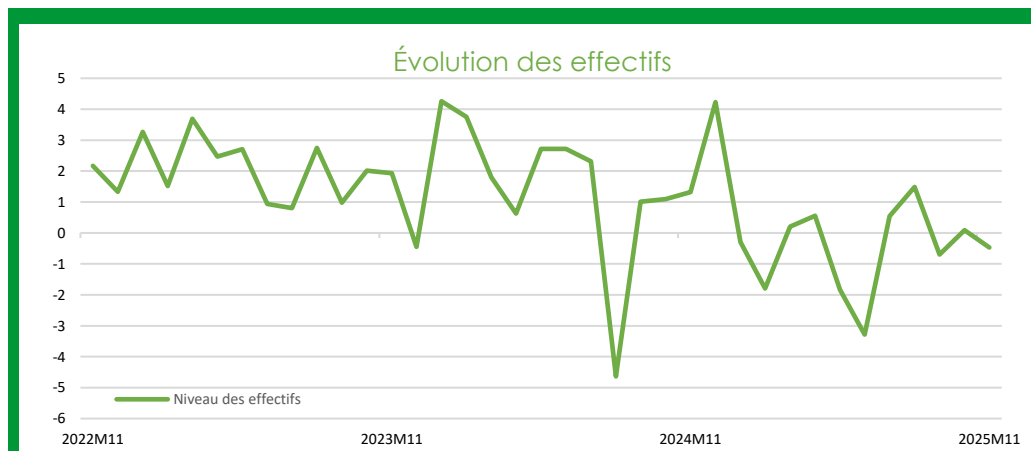
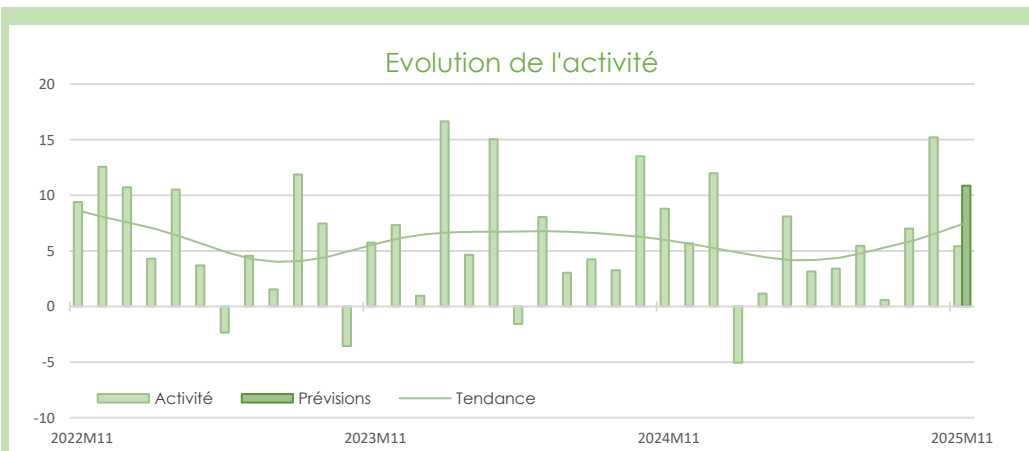


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

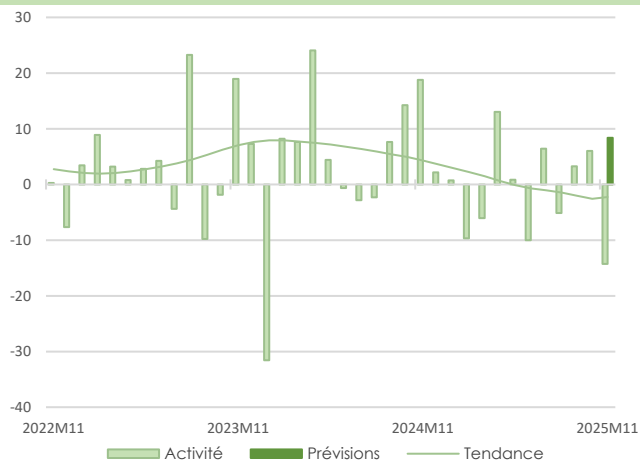
Le volume global des prestations progresse sauf pour les branches du transport et de l'information & communication qui connaissent un recul du courant d'affaires. Les tarifs augmentent, tandis que les trésoreries restent légèrement supérieures aux prévisions. Les dirigeants ne renforcent pas leurs équipes, compte tenu d'un manque de visibilité, et prévoient de laisser les effectifs inchangés à court terme. Les perspectives demeurent favorables avec une activité en progression, notamment dans l'hébergement et la restauration.



Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

Les professionnels du transport font face à une diminution de la demande en novembre entraînant un repli de leur courant d'affaires. Les prix des prestations sont revalorisés dans un contexte de maintien du coût de l'essence. L'appréciation des trésoreries est favorable puisqu'elles sont considérées comme au-dessus de l'attendu. Les moyens humains baissent légèrement.

Les perspectives sont prudentes malgré un rebond de l'activité et un maintien du personnel anticipé en décembre.

Recul du courant d'affaires.
Tarifs des prestations en hausse.
Trésoreries convenables.

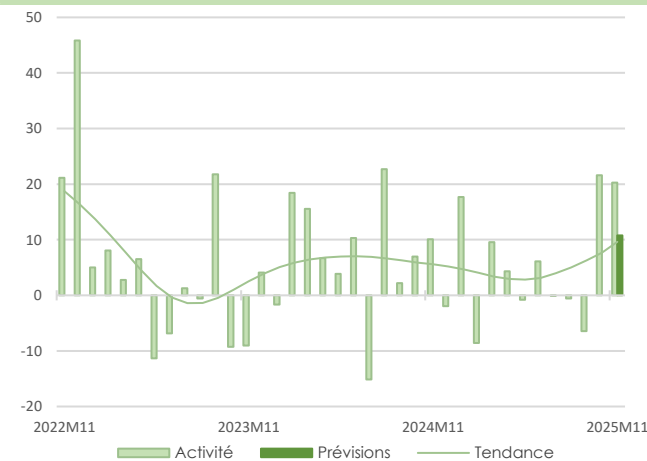
Hébergement et restauration

L'afflux de touristes dans la région dans la seconde quinzaine de novembre engendre une progression des tarifs. Cependant, les taux d'occupation ne sont pas encore au niveau optimal. La hausse des prix octroie un chiffre d'affaires convenable. Dans la restauration, les services ne sont pas toujours complets, notamment les soirs. Il existe encore un manque de serveurs et de salariés en cuisine. Les trésoreries sont jugées convenables.

Pour la fin d'année, aussi bien les hôteliers que les restaurateurs prévoient une activité en augmentation, avec des recrutements afin de renforcer les équipes.

Augmentation des prix et trésoreries correctes.
Fin d'année favorable pour le courant d'affaires.

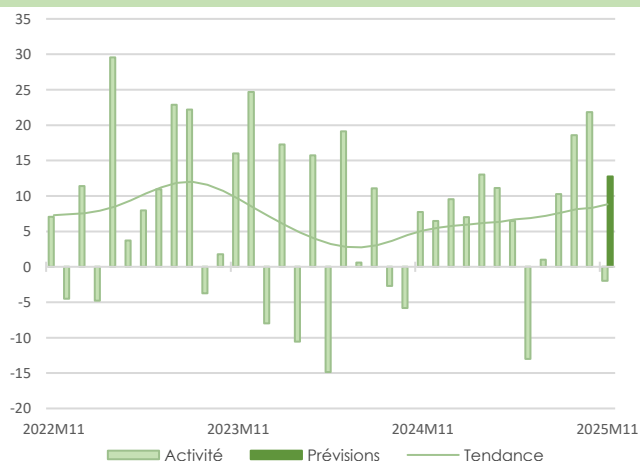
27,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES



MARCHANDS



Stagnation de l'activité.
Diminution des effectifs.
Rebond de la demande pour décembre.

Le courant d'affaires dans la branche information et communication stagne en novembre et l'emploi se détériore en raison notamment de plusieurs départs non remplacés. Les prix des prestations se maintiennent et les trésoreries sont jugées légèrement en deçà des attentes.

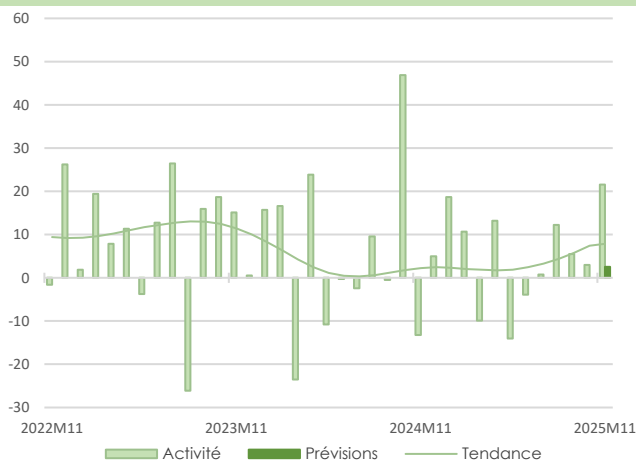
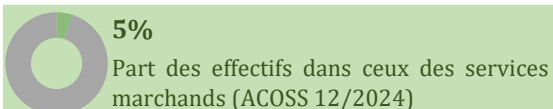
Pour les semaines à venir, un rebond de l'activité est prévu avec des embauches.

6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication





Ingénierie technique

Le climat des affaires progresse avec des tarifs revalorisés. Les moyens humains s'étoffent faiblement et cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines semaines. Les trésoreries s'établissent à l'équilibre.

À court terme, une légère augmentation de la demande est prévue, qui entrainerait une progression de l'activité.

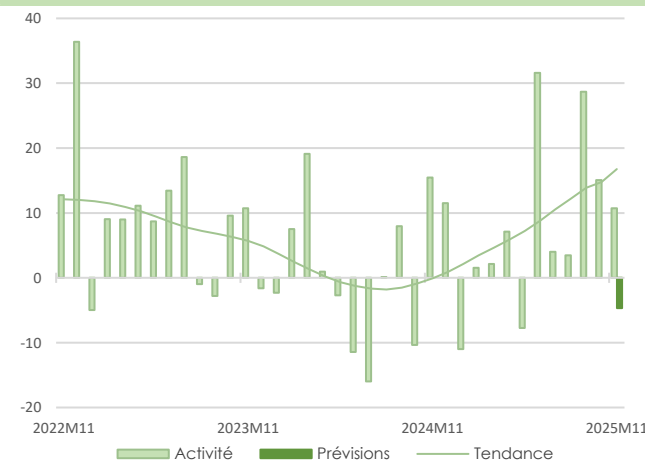
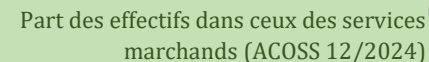
Accroissement du courant d'affaires.
Prévisions en hausse modérée.

Activités liées à l'emploi

Les chefs d'agence enregistrent une augmentation de la demande et du courant d'affaires en novembre, notamment en provenance du secteur du second œuvre pour respecter les délais des derniers chantiers de l'année. Les tarifs de vente diminuent légèrement car ils sont négociés âprement compte tenu d'une intensité concurrentielle forte. Les trésoreries apparaissent néanmoins confortables.

Pour les semaines à venir, un repli de l'activité et des effectifs est envisagé.

Augmentation des missions et trésorerie excédentaire.
Prévisions à court terme pessimistes.



SERVICES

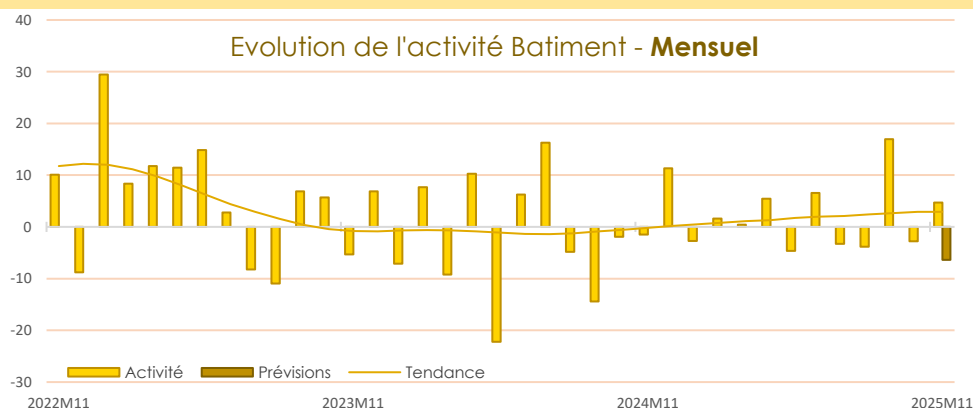


MARCHANDS

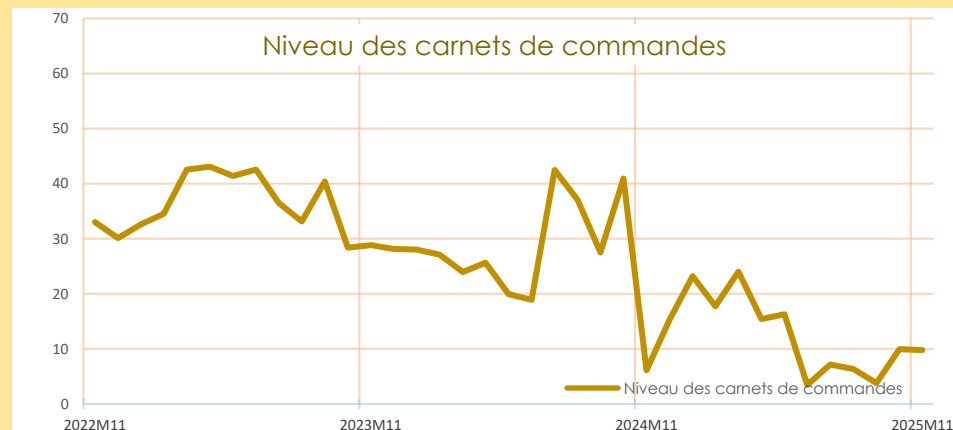
Synthèse du secteur Bâtiment

Le secteur du bâtiment enregistre une légère reprise de l'activité en novembre. Le gros œuvre progresse de manière plus contenue que le second œuvre où certains chantiers ont pu être débloqués avant la fin de l'année. Les entrepreneurs déplorent toutefois un courant d'affaires inférieur aux attentes et aux niveaux observés l'année précédente à la même période. Dans l'ensemble, les carnets sont jugés tout juste satisfaisants, portés principalement par le second œuvre et désormais davantage orientés vers le secteur privé. Le gros œuvre, en revanche, souffre toujours d'un manque structurel et durable de commandes. La concurrence s'intensifie encore, notamment avec l'arrivée de nouveaux acteurs de régions limitrophes qui pratiquent des prix moins élevés. Dans ce contexte, le recours au personnel intérimaire diminue. À court terme, les dirigeants anticipent un tassement de l'activité, plus marqué dans le gros œuvre, accompagné d'un nouveau recul des prix des devis.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



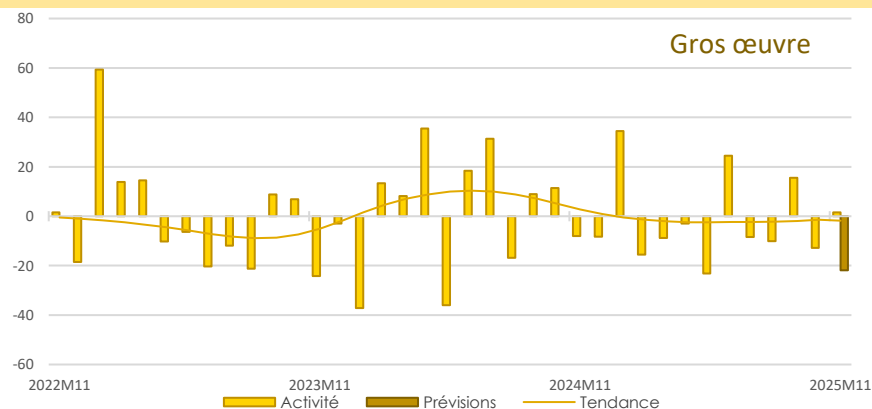
Niveau des carnets de commandes



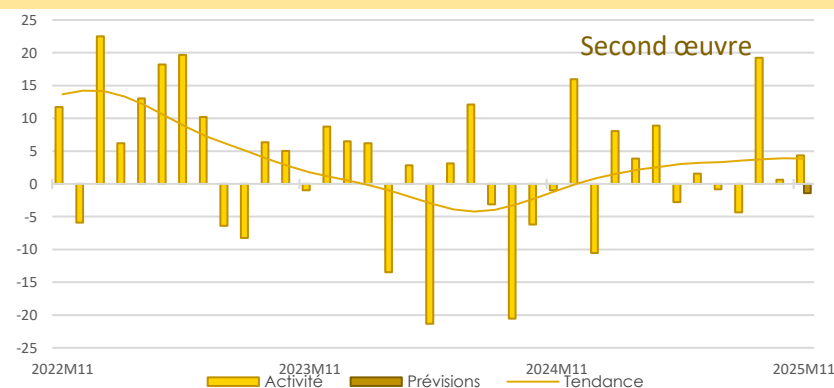
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

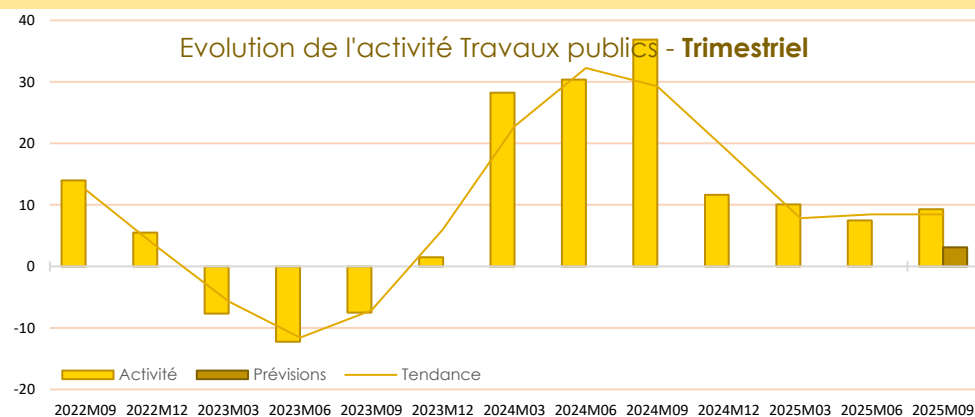




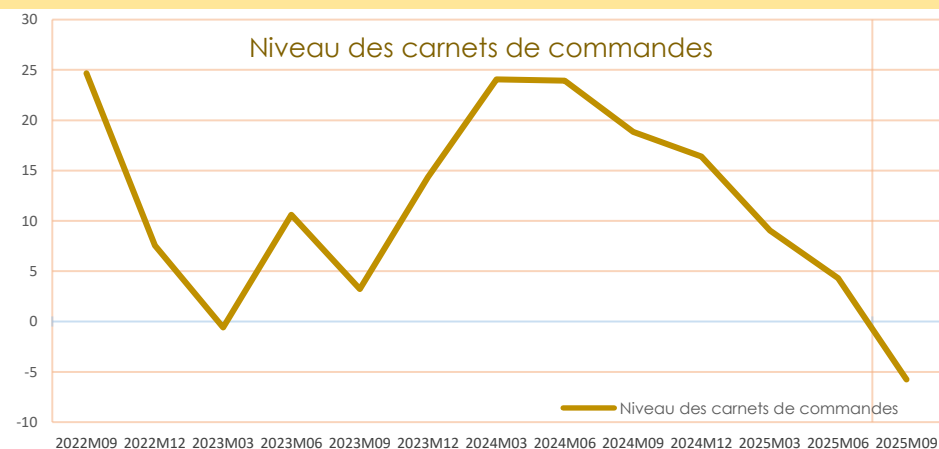
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Une nouvelle hausse d'activité est enregistrée au troisième trimestre. Les carnets de commandes, cependant, sont désormais jugés en dessous des attentes du fait de la diminution des appels d'offres. En effet, l'attentisme prévaut avec l'approche des élections municipales et l'instabilité politique actuelle. La concurrence s'intensifie donc, provoquant une diminution des prix des devis, qui devrait se poursuivre sur la fin de l'année. Les effectifs stagnent, il reste difficile de trouver des candidats, même si les entrepreneurs souhaiteraient embaucher dans les semaines à venir. Une légère progression du nombre de chantiers est attendue au dernier trimestre.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes








TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*